



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Subsidiary Level

FRENCH LITERATURE

8670/42

Paper 4 Texts

October/November 2013

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni liquide correcteur.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **6** printed pages and **2** blank pages.



Section 1

1 MARGUERITE DURAS, *Un Barrage contre le Pacifique*

Soit (a)

Joseph chercha ce qu'il pourrait bien faire. Il trouva.

— Attends un peu, dit-il.

Il courut à sa chambre et reparut armé de son Mauser. Il riait de nouveau. La mère et Suzanne, figées, le regardaient sans rien oser lui dire. Il allait tuer l'agent cadastral. Tout allait changer. Tout allait finir là, à la minute. Tout allait recommencer. Joseph épaula son Mauser, visa l'agent cadastral, le visa bien et à la dernière seconde, il leva le canon du fusil vers le ciel et tira en l'air. Un lourd silence se fit. L'agent se mit à courir de toutes ses forces vers son auto. Joseph éclata d'un rire énorme. Puis ce furent la mère et Suzanne. L'agent devait les entendre rire, mais il n'en continuait pas moins à courir comme un dératé. Une fois arrivé à l'auto, il s'y engouffra et, sans jeter un regard vers le bungalow, il démarra à toute vitesse en direction de Ram. 5

Depuis, l'agent cadastral se contentait d'envoyer des « avertissements » écrits. Il n'était plus jamais revenu les inspecter. On aurait pu croire qu'il reviendrait aussitôt après le départ de Joseph. Mais sans doute ignorait-il encore ce départ. 10

Personne donc, même pas l'agent cadastral, ne s'arrêtait devant le bungalow. Les balles de chevrotine restaient dans la cartouchière de Joseph, inutiles. Et aussi son Mauser, innocent, sans maître, qui pendait bêtement au mur de sa chambre. Et aussi la B. 12 — « la B. 12, c'est moi », disait Joseph —, qui, lentement, se couvrait de poussière et se rouillait, remise pour toujours entre les pilotis centraux, sous le bungalow. 15 20

(2e Partie)

- (i) Expliquez le comportement de Joseph dans cet extrait.
- (ii) Dans quelle mesure cet extrait reflète-t-il les relations entre la famille et les agents cadastraux ?
- (iii) « La B. 12, c'est moi. » Commentez la remarque de Joseph par rapport au fait que dans le dernier paragraphe de cet extrait il s'agit de son départ.

Soit (b)

Décrivez et commentez les relations entre la mère et ses enfants tout au long de cette histoire.

Soit (a)

Il y a un long silence, ils ne bougent pas, sans se regarder, puis Antigone dit doucement.

ANTIGONE. Pourquoi m'avez-vous raconté cela ?

Créon se lève, remet sa veste.

CRÉON. Valait-il mieux te laisser mourir dans cette pauvre histoire ?

5

ANTIGONE. Peut-être. Moi, je croyais.

Il y a un silence encore. Créon s'approche d'elle.

CRÉON. Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

ANTIGONE, *se lève comme une somnambule*. Je vais remonter dans ma chambre.

CRÉON. Ne reste pas trop seule. Va voir Hémon, ce matin. Marie-toi vite.

10

ANTIGONE, *dans un souffle*. Oui.

CRÉON. Tu as toute ta vie devant toi. Notre discussion était bien oiseuse, je t'assure. Tu as ce trésor, toi, encore.

ANTIGONE. Oui.

CRÉON. Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gaspiller ! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui aussi. . . Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la.

15

20

- (i) Pourquoi Créon a-t-il raconté *cette pauvre histoire* juste avant cet extrait ?
- (ii) Comment cet extrait nous aide-t-il à comprendre la situation de Créon ?
- (iii) Expliquez et commentez la façon dont Antigone va réagir à ses conseils.

Soit (b)

Il s'agit souvent dans *Antigone* de *dire oui* ou bien de *dire non*. Expliquez ce que cela signifie, et laquelle de ces deux attitudes vous semble la plus valable dans ce contexte.

Soit (a)

M. JOURDAIN. — Par ma foi ! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet : *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour* ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que ce fût tourné gentiment.

5

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un . . .

M. JOURDAIN. — Non, non, non, je ne veux point tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*.

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Il faut bien étendre un peu la chose.

10

M. JOURDAIN. — Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — On les peut mettre premièrement comme vous avez dit : *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*. Ou bien : *D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux*. Ou bien : *Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir*. Ou bien : *Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font*. Ou bien : *Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour*.

15

M. JOURDAIN. — Mais, de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Celle que vous avez dite : *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*.

20

M. JOURDAIN. — Cependant, je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon cœur, et vous prie de venir demain de bonne heure.

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Je n'y manquerai pas.

25

(Acte II, sc. iv)

- (i) Qui est le Maître de Philosophie et que fait-il chez M. Jourdain ?
- (ii) Expliquez la situation de M. Jourdain par rapport à la Marquise.
- (iii) Qu'y a-t-il de comique dans ce que dit M. Jourdain ici ?

Soit (b)

A votre avis, quel était le but de Molière en écrivant cette comédie ? Justifiez votre réponse.

Soit (a)

Alors, tout d'un trait, je racontai ce que je savais, ce que j'avais fait, et comment, la face des choses ayant tourné, il semblait presque que ce fût Yvonne de Galais qui m'envoyât vers lui.

Il était maintenant affreusement pâle.

Durant tout ce récit, qu'il écoutait en silence, la tête un peu rentrée, dans l'attitude de quelqu'un qu'on a surpris et qui ne sait comment se défendre, se cacher ou s'enfuir, il ne m'interrompit, je me rappelle, qu'une seule fois. Je lui racontais, en passant, que toutes les Sablonnières avaient été démolies et que le Domaine d'autrefois n'existait plus :

— Ah ! dit-il, tu vois... (comme s'il eût guetté une occasion de justifier sa conduite et le désespoir où il avait sombré) tu vois : il n'y a plus rien...

Pour terminer, persuadé qu'enfin l'assurance de tant de facilité emporterait le reste de sa peine, je lui racontai qu'une partie de campagne était organisée par mon oncle Florentin, que Mlle de Galais devait y venir à cheval et que lui-même était invité... Mais il paraissait complètement désespéré et continuait à ne rien répondre.

— Il faut tout de suite décommander ton voyage, dis-je avec impatience. Allons avertir ta mère...

Et comme nous descendions tous les deux :

— Cette partie de campagne?... me demanda-t-il avec hésitation. Alors, vraiment il faut que j'y aille ?

— Mais voyons, répliquai-je, cela ne se demande pas.

Il avait l'air de quelqu'un qu'on pousse par les épaules.

(3e Partie, Ch. 4)

- (i) Qu'est-ce que Seurel vient de raconter à Meaulnes et pourquoi ?
- (ii) Êtes-vous surpris par la réaction de Meaulnes ? Pourquoi (pas) ?
- (iii) Dans quelle mesure Seurel comprend-il l'état d'esprit de Meaulnes dans cet extrait ?

Soit (b)

« L'ambiance qui domine dans ce roman, c'est celle de la nostalgie et du regret. » Expliquez et commentez ce jugement.

Section 2

5 FRANÇOIS MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux*

Soit (a)

« Ils donnaient aux mots essentiels un sens différent. » Analysez les relations entre Thérèse et Bernard par rapport à cette remarque.

Soit (b)

Étudiez les rôles d'Anne de la Trave et de Jean Azévédo.

6 JEAN GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Soit (a)

« Bien qu'il connaisse la fin, le spectateur accepte de balancer entre optimisme et pessimisme. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (b)

« Étrangère aux autres et à elle-même, Hélène est surtout malheureuse. » Étudiez le personnage par rapport à ce jugement.

7 HERVÉ BAZIN, *Au nom du fils*

Soit (a)

« Le lecteur voit ce que M. Astin, malgré toute son intelligence, ne voit pas. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (b)

Étudiez les rôles de Marie et de Laure, en relevant les différences entre elles.

8 JOSEPH JOFFO, *Un sac de billes*

Soit (a)

Étudiez les différences entre les deux frères et l'importance de ces différences dans le déroulement de l'histoire.

Soit (b)

Il existe beaucoup de romans qui traitent plus ou moins du même sujet que celui-ci. Comment expliquer son succès extraordinaire ?

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © Marguerite Duras; *Un barrage contre le Pacifique*; Gallimard; 1950.

Question 2 © Jean Anouilh; *Antigone*; Harrap; 1954.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.